



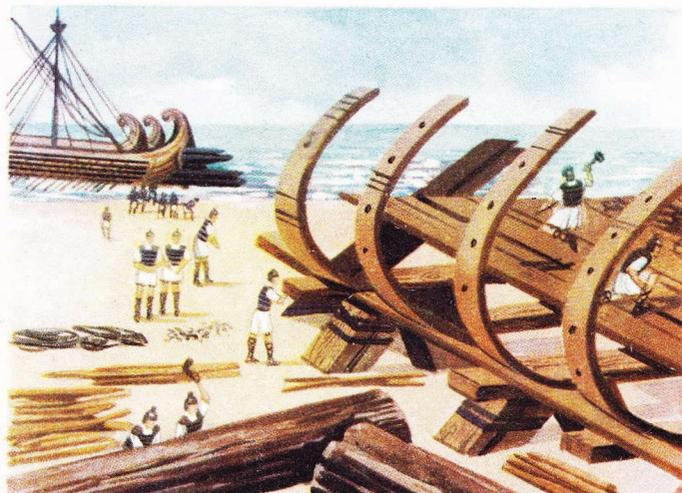
Histoire de l'Humanité



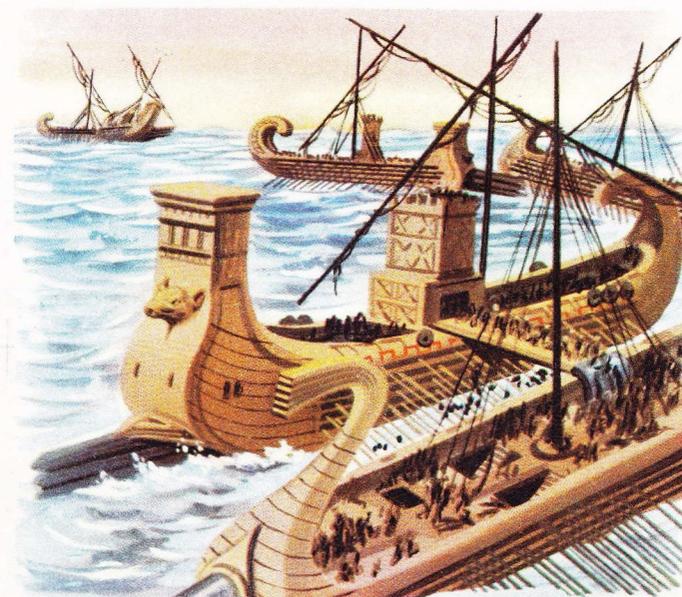
DOCUMENTAIRE 125



Selon la légende, Didon, qui fonda Carthage, fut bouleversée de douleur au départ d'Énée, et fit élever un bûcher sur lequel elle se perça le cœur.



Rome ne pouvait rivaliser, sur mer, avec Carthage. Une quinquerème, drossée par la tempête sur la plage d'Ostie, fournit aux Romains le modèle de leurs nouveaux vaisseaux.



Près de Myles, au large de la Sicile, la flotte romaine infligea aux Carthaginois une terrible défaite. (261 av. J.-C.)

LA PREMIÈRE GUERRE PUNIQUE

Bien des années avant la fondation de Rome, les Phéniciens avaient établi, sur la Côte africaine, la colonie de Carthage, dont le port était assez vaste pour contenir les plus grandes flottes et le territoire assez fertile pour permettre des exportations de blé, notamment en Espagne.

Une belle légende rapportait que le héros troyen Énée, fabuleux ancêtre des Romains, jeté, par la fureur des flots, sur les rives de la Libye, y avait été accueilli par la Reine Didon, laquelle s'était prise, pour lui, d'un si grand amour qu'elle s'était tuée lorsqu'il l'avait abandonnée pour gagner les rives d'Italie, comme le voulait le Destin.

A l'époque où Rome eut étendu sa suprématie sur le Sud de la péninsule, Carthage arrivait au sommet de sa puissance. Elle venait de conquérir la plus grande partie de l'Afrique du Nord, et ses vaisseaux dominaient la Méditerranée, où la Corse, la Sardaigne et la Sicile, aussi bien que les Baléares et l'Espagne du Sud, reconnaissaient son pouvoir.

La lutte, qui commença en l'an 264 av. J.-C. dura plus d'un siècle. Elle ne s'acheva qu'en l'an 146, date à laquelle Carthage fut détruite. Elle comporte plusieurs périodes marquées par des guerres qui ont reçu le nom de guerres puniques, du nom de *Punici*, par lequel les Romains désignaient les Carthaginois.

Le début des hostilités eut pour origine une histoire de brigands. Car c'étaient bien des brigands italiens, ces Mamertins, anciens mercenaires qui s'étaient emparés de Messine, d'où ils poussaient leurs incursions jusque sous les murs de Syracuse. Cette cité, gouvernée depuis 270 par Hiéron, appela Carthage à son secours, et les Mamertins demandèrent leur aide aux Romains. Ces derniers débarquèrent en Sicile, et Hiéron, non seulement leur demanda la paix, mais il leur offrit son alliance. Les Romains ne tardèrent pas à s'emparer d'un grand nombre de places fortes, tenues jusqu'alors par les Carthaginois.

Mais la flotte carthaginoise était beaucoup plus forte que la flotte romaine. Il fallait l'empêcher de faire passer des troupes, d'Afrique en Sicile. Un vaisseau carthaginois, jeté par la tempête sur la côte italienne, servit de modèle aux Romains qui construisirent 120 navires et les équipèrent. En même temps, les légionnaires romains furent entraînés au maniement des rames. Chaque vaisseau fut muni d'un pont mobile, à l'extrémité duquel on avait placé de solides crochets de fer (dits grappins ou corbeaux). Le navire ennemi une fois éperonné, le combat se déroulait, sur mer, exactement de la même manière que les combats terrestres où excellaient les Romains. Le Consul Duilius prit le commandement de cette force



Histoire de l'Humanité



Atilius Regulus, consul romain, avait mis le siège devant une place ennemie, quand les soldats grecs, sous les ordres de Xanthippe, lui infligèrent une défaite et le firent prisonnier.

navale, entièrement nouvelle. La rencontre eut lieu au large de la Sicile et les Carthaginois subirent une terrible défaite (261 av. J.-C.).

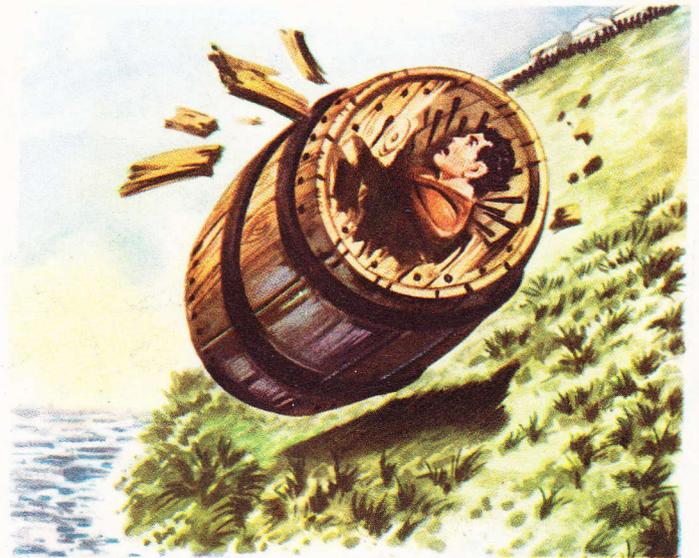
Les Romains poursuivirent jusqu'en 256 la conquête de la Sicile, de la Sardaigne et de la Corse, mais l'arrivée au pouvoir des Consuls Manlius Vulso et Atilius Regulus devait être le signal d'une campagne bien plus considérable.

Regulus ayant détruit, près d'Ecnome, une flotte carthaginoise composée cependant de plus de navires

que celle dont il disposait, débarqua sur la côte africaine. Il y remporta d'abord d'éclatants succès.

Mais les Carthaginois reçurent des renforts, le Lacédémonien Xanthippe accourut à leur secours, infligea aux Romains une cuisante défaite, et fit Regulus prisonnier (255).

Carthage jugea le moment favorable pour proposer la paix, et envoya Regulus à Rome pour lui servir de négociateur. Mais, bien loin d'engager ses compatriotes à traiter, Regulus refusa de franchir le seuil de la cité, proclamant que l'on ne devait voir en lui qu'un esclave qui n'avait droit à aucune indulgence de la part des Romains, et que ceux-ci devaient poursuivre la lutte à tout prix. Puis, sourd aux supplications de sa femme et de ses amis, il retourna à Carthage où il subit un affreux supplice.



Enfermé à l'intérieur d'un tonneau hérissé de pointes, Regulus dévala du sommet d'une colline jusqu'à la mer.



Les Carthaginois envoyèrent Regulus à Rome, pour proposer la paix. Mais le consul exhorta ses compatriotes à poursuivre la guerre. Et malgré les supplications de sa famille, pour ne pas manquer à la parole donnée, il retourna à Carthage, où on le condamna à mourir.

On l'enferma à l'intérieur d'un tonneau hérissé de pointes de fer, que l'on fit dévaler du haut d'une colline jusque dans la mer.

En 249 les Romains furent défaits à Drépane, le Consul Appius Pulcher ayant fait livrer bataille malgré les auspices contraires qui avaient jeté le découragement parmi ses légionnaires. Quarante-trois de ses vaisseaux furent coulés. Pendant six ans le grand chef Amilcar Barca donna de grandes inquiétudes à ses adversaires, allant désoler les côtes de l'Italie, et osant même pousser jusqu'à Cumes. Rome devait pourtant triompher, grâce à une flotte équipée par les dons des citoyens, qui fut placée sous le commandement de Lutalius Catulus. Près des Iles Egates, à l'Ouest de la Sicile, 50 galères carthaginoises furent envoyées par le fond, 70 autres prises. La suprématie romaine en Sicile ne devait plus être contestée, et la première guerre punique s'achevait.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

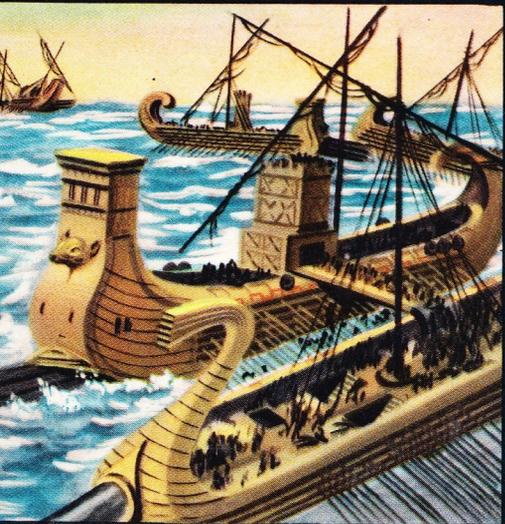
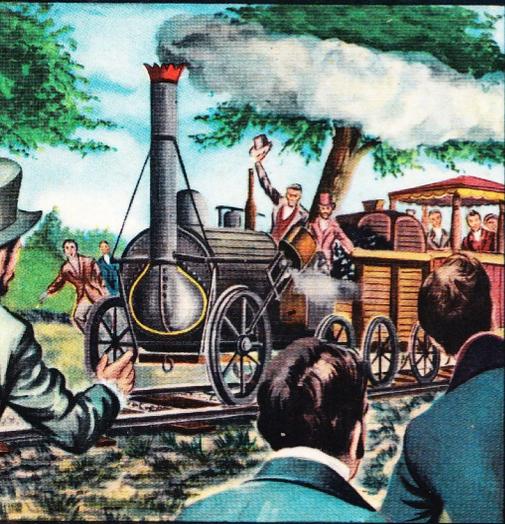
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

Editeur

VITA MERAVIGLIOSA

Via Cerva 11,

MILANO